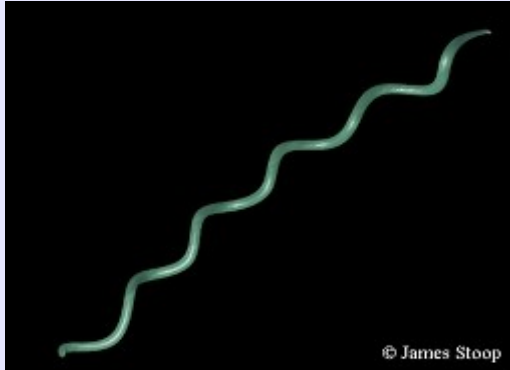


LES DIFFERENTES FORMES DE LA BACTERIE « BORRELIA »

**Spirochète =
Forme spiralée**



**« Forme L » = sans paroi cellulaire
Ou « Cell-Wall-Deficient » (CWD)**



Forme en cyste (aussi appelée kyste)



Le forme connue de la bactérie, en spirale.
Cette bactérie fut identifiée dans le tube digestif d'une tique, en 1981 par le Dr Willy Burgdorfer.

Une bactérie dite de « forme L » est une bactérie avec un paroi cellulaire déficiente ou absente.

Voir : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Forme-L>
« Forme L » ne signifie pas « forme en L » : cette forme de bactérie est au contraire ronde. Le « L » signifie « Large bodies » et « Lister Institute », lieu de la découverte.

Dans le but de se protéger durablement, la bactérie est capable de se couper en petits morceaux (encore vivants) et de s'agréger en granules coccoïdoforme (structures rondes dites « cystes »), entourés d'une membrane qui n'est pas reconnue comme étrangère par le système immunitaire. Dans ces granules, de petits groupes de bactéries peuvent à la fois se protéger des antibiotiques conventionnels et du système immunitaire de l'hôte. La bactérie échappe aussi à la détection classique par observation microscopique. Exposée in-vitro à des antibiotiques, la bactérie spirochète peut former des cystes en quelques secondes (voir vidéos sur le site).
Voir : http://fr.wikipedia.org/wiki/Cyste_%28biologie%29

<p>Activité de la bactérie</p>	<p>Très mobile et rapide. Sa forme en spirale agit comme une mèche de perceuse, capable de pénétrer les tissus et les os. Capable aussi de pénétrer dans les cellules (infection intracellulaire). Elle se transforme rapidement dans la « forme L » (CWD), ou la forme cyste pour échapper aux traitements.</p>	<p>Le fait que la bactérie n'ait plus de paroi cellulaire rend sa détection par le système immunitaire beaucoup plus difficile, voir impossible. Étrangement, cette forme qui semble plus « fragile » résiste aux antibiotiques car les bactéries se regroupent en colonies de grande densité (dans les biofilms) dont les couches profondes ne peuvent être atteintes par les antibiotiques. Mais le problème majeur est que sous cette forme, la bactérie est capable d'infection intracellulaire chronique.</p>	<p>C'est la forme dormante et immobile de la bactérie. Cette forme peut résister aux antibiotiques conventionnels, à des changements de pH, à l'hydrogène peroxyde, aux variations de température et à la plupart des conditions adverses. Elle se reconvertit dans sa forme en spirale dès que les conditions sont plus favorables (typiquement, après l'arrêt des antibiotiques). Il existe cependant des antibiotiques spécifiques qui peuvent s'attaquer à cette forme de bactérie.</p>
<p>Symptômes</p>	<p>Ce sont les symptômes reconnus par la médecine conventionnelle, surtout dans le premier stade de la maladie.</p>	<p>Très nombreux symptômes et syndromes, qui ne sont habituellement pas attribués à la maladie de Lyme comme : syndrome de fatigue chronique, fibromyalgie, sclérose en plaque, troubles psychiques, parkinson, acrodermatite chronique atrophiante, et bien d'autres désordres physiques et psychiques invalidants.</p>	<p>Ne cause aucun symptôme</p>
<p>Ce que l'on sait maintenant de cette forme de bactérie</p>	<p>C'est la forme de la bactérie reconnue pour causer la maladie de Lyme. C'est une forme agressive qui peut causer d'énormes dégâts dans l'organisme. Les sérologies par recherche d'anticorps permettent de détecter l'infection si les tests sont fait au bon moment (environ 6 semaines après l'infection initiale par morsure de tiques ou autre vecteur).</p> <p>Mais les sérologies, à ce jour, manquent dramatiquement de fiabilité.</p>	<p>C'est la forme de la bactérie la plus difficile à traiter, causant les symptômes chroniques de la maladie. Elle n'est pas dépistée par les tests sanguins traditionnels, mal connue des milieux médicaux, et le lien entre les symptômes et la bactérie borrelia fait l'objet d'un véritable déni médical. Elle est pourtant étudiée par les scientifiques, comme le Dr Eva Sapi.</p>	<p>Responsable du phénomène de rechute / rémission typique de la maladie de Lyme. Cette phase peut durer des jours, mois ou années, sans symptôme. Cependant la bactérie est toujours présente dans le corps et peut à tout moment reprendre sa forme active et agressive.</p>

<p>Approche de la médecine conventionnelle</p>	<p>L' infection est habituellement traitée par antibiotiques pendant 15 à 21 jours, ce qui est tout à fait insuffisant. Dans la première phase d'infection, les antibiotiques peuvent donner de bons résultats. Mais ils peuvent aussi provoquer la mutation de la bactérie dans ses deux autres formes : « forme L » (CWD) ou cystes. La bactérie pourra resurgir des semaines, mois ou années plus tard avec des symptômes différents. Le patient ne fera pas le lien avec son infection initiale, et malheureusement, le médecin qui connaît mal la maladie dans sa forme chronique ne fera pas le lien lui non plus.</p> <p>IMPORTANT : nombreuses sont les personnes qui n'ont aucun souvenir d'avoir eu une morsure de tique et n'ont jamais eu d'érythème migrant. Les symptômes de départ ont pu passer pour une simple grippe. Cependant la bactérie est présente dans le corps et la maladie peut progresser vers les stades ultérieurs.</p>	<p>Dans la plupart des cas, cette forme fait l'objet d'un diagnostic erroné comme fibromyalgie (qui n'est pas une maladie rappelons-le), SEP, maladie auto-immune ou désordres psychiatriques. Elle est traitée au niveau symptomatique uniquement, avec divers médicaments chimiques visant à réduire la douleur, des stéroïdes contre l'inflammation, des antidépresseurs, des somnifères, etc...</p> <p>Les symptômes sont souvent considérés comme idiopathique, ce qui veut tout simplement dire que la médecine ne connaît pas leur origine !</p> <p>Il n'y a donc aucune guérison possible et le patient est condamné à vivre avec sa maladie souvent considérée comme « d'origine psychologique ».</p>	<p>Cette forme étant asymptomatique, elle n'est donc pas traitée. Souvent considérée comme le signe d'une guérison totale, elle n'est en fait qu'une phase de rémission. Le patient ira donc de désillusion en confusion lorsqu'il s'apercevra que la maladie resurgit régulièrement.</p>
<p>Approche globale avec des médecins qui connaissent bien la maladie dans sa forme chronique</p>	<p>Les trois formes de la bactérie sont connues et prises en compte, ainsi que les co-infections. Le traitement est adapté en fonction de chaque cas, dans une approche globale de la maladie et du malade. Le traitement se fait sur le long terme, par antibiothérapie pulsée et /ou antibiotiques naturels, avec traitement naturel d'accompagnement. Le but est non seulement de tuer la bactérie mais aussi d'éliminer les toxines et surtout de restaurer l'ensemble des fonctions du corps.</p>		
<p>Document extrait du site : www.lyme-sante-verite.sitew.com - créé à partir d'informations trouvées sur le net américain principalement – mise à jour : juin 2013</p>			